



ESCAPADES
RANDONNÉES
GRAND FORMAT, EN FRANCE
ET À L'ÉTRANGER

VOYAGE



La randonnée
fait son bonhomme
de chemin

En Gaspésie (Canada), à la découverte du Parc national de Forillon. PATRICK FRILET/HEVIS FR



ITINÉRAIRE

À la veille des salons parisiens et lyonnais dédiés au « slow-tourisme », voici les dernières actualités pour marcher et pédaler au vert pendant l'été.

N

ANNIE BARBACCIA
abarbaccia@lefigaro.fr

ous serions, dit-on, 18 millions de Français à pratiquer la randonnée, tous styles de locomotion confondus. Sauf que ce chiffre n'est pas récent et qu'à en croire les spécialistes le nombre de randonneurs augmente régulièrement. Preuve de cet engouement, la multiplication des itinéraires pédestres et cyclables, des chemins et routes de plus en plus longs et dont la plupart jouent maintenant à saute-frontière. Ainsi les trois itinéraires Terra Salina (terrasalina.eu), balisés il y a un an entre la Franche-Comté et la Suisse sur les routes ancestrales du sel (*lire nos éditions du 20 mai 2015*). Ou, Suisse-France également, ce nouvel EuroVelo 17, réunion de la Route du Rhône helvétique et de notre ViaRhôna (eurovelo.com/eurovelo17). Soit un parcours total de 1115 km, depuis la source du fleuve jusqu'à son embouchure, et dont le balisage sera terminé à la fin de l'année. Quant à ceux pour qui marche rime avec montagne, l'Interparks, 88 km et 3 700 m de dénivellation, les attend dès la fonte des neiges, versant espagnol des Pyrénées catalanes (rutasyviajes.net, en espagnol uniquement).

Autre preuve du succès grandissant de la randonnée, la bonne santé des salons qui lui sont dédiés : 71 000 visiteurs l'an dernier pour Destination nature, à Paris, soit 10 000 de mieux en l'espace de deux ans et 16 % venus spécialement de province pour faire leur marché vert. Quant au Salon du randonneur de Lyon, il reçoit chaque année 13 % de visiteurs en plus (13 500 en 2015). Or ces deux événements auront lieu cette fin de semaine. Un avant-goût des escapades de printemps et des vacances d'été chemin faisant.

MARCHER SUR LE GR DE GASPÉSIE

Le label GR a conquis l'Amérique. Comme Jacques Cartier en son temps, il découvre le Canada et plus précisément la Gaspésie. C'est en effet sur cette péninsule québécoise que le premier sentier de grande randonnée d'outre-Atlantique a été baptisé à l'automne dernier. L'itinéraire lui-même n'est

pas nouveau. Il s'agit du Sentier international des Appalaches Québec (SIA-QC), désormais homologué GR-A1, en collaboration avec la Fédération française de randonnée pédestre. Dans un avenir proche, ce chemin au très long cours, 650 km, devrait encore s'allonger en passant la frontière des États-Unis.

Pour l'instant, c'est une découverte à la fois champêtre, forestière, montagnaise, agricole et maritime d'une partie de la Gaspésie. Au départ de Matapédia, au sud-ouest de la péninsule, le parcours remonte vers l'estuaire du Saint-Laurent, bifurque à l'est vers la réserve faunique de Matane, traverse le Parc national de la Gaspésie, escalade au passage quelques sommets (1 250 m d'altitude, pas plus), puis plonge vers Mont-Saint-Pierre, sur la côte nord, pour longer la mer de village en village jusqu'au final en apothéose : les falaises abruptes de Forillon.

Pour tout faire, il faudrait 40 jours. Et s'organiser en surfant sur le site de SIA (sia-iat.com). Tout y est : topographie, hébergements (sous tente, dans des cabanes ou petits chalets appelés « abri » ou « refuge ») et formules tout compris avec randonnées itinéraires ou en étoiles depuis un camp de base.

Reste à se débrouiller avec les vols transatlantiques et intérieurs, puis à louer une voiture pour rejoindre le lieu de rendez-vous en Gaspésie... Un vrai casse-tête. Mieux vaut donc opter pour une évasion tout compris au départ de Paris avec un tour-opérateur français. Cet été, quatre voyagistes-marcheurs proposent des randonnées québécoises sur une partie du GR-A1 : Allibert Trekking, avec un itinéraire rodé depuis quelques années, et, nouveaux sur la destination, Huwans, Atalante et Tirawa. Ces programmes de deux à trois semaines (de 3 000 à 4 000 euros en moyenne), dont sept à douze jours de crapahut, sont réservés aux bons marcheurs, même s'ils sont, techniquement, nettement moins costauds qu'un tour du Mont-Blanc.

allibert-trekking.com,
tirawa.com,
atalante.fr, huwans-clubaventure.com

+ Carnet de route

SALON DU RANDONNEUR

10^e édition du vendredi 18 au dimanche 20 mars, de 10 heures à 19 heures et à 18 heures le dimanche. Centre de congrès de Lyon-Cité internationale. Entrée 5 euros, gratuit pour les moins de 12 ans. www.randonnee.org

DESTINATIONS NATURE

32^e édition du jeudi 17 au dimanche 20 mars, de 10 heures à 19 heures et à 18 heures le dimanche. Parc des expositions Paris Porte de Versailles, Pavillon 4. Entrée 10 euros, gratuit pour les moins de 12 ans. Le même billet

donne accès au Salon mondial du tourisme attendant. www.destinations-nature.com



+ @ SUR LE WEB

» D'autres voyages. En particulier un diaporama sur les merveilles du Kenya, un dossier spécial tourisme avec un circuit au Salvador ainsi qu'un séjour ayurvédique en Inde

www.lefigaro.fr



■ PÉDALER 2500 PISTES AU CHOIX

Cinq ans seulement, et déjà lifté de pied en cap. Le site new look de la Fédération française de cyclotourisme sera officiellement lancé lors du salon Destinations nature. Pour cette saison 2, il s'est « humanisé », enrichi de deux onglets « Bonnes adresses » et « Informations touristiques », preuve que les vacances à bicyclette ne se passent pas uniquement la tête dans le guidon. Et, techniquement, il s'est évidemment perfectionné. Plus interactif, il est censé permettre de s'organiser en quelques clics. Sauf qu'avant de surfer, mieux vaut consulter le mode d'emploi prévu à cet effet, sous forme de mini-vidéo en page d'ouverture (cliquer sur la deuxième fenêtre à gauche en partant du haut). Pas si facile, en effet, de s'y retrouver dans cette volumineuse base de données en constante évolution.

Ainsi, au chapitre « Chercher un circuit », on a le choix entre 2500 itinéraires route et VTT (contre 400 au tout début), désormais imprimables et directement téléchargeables sur GPS. Et ce nombre ne cesse d'augmenter, fruit d'un travail de fourmi mené par les clubs et comités départementaux de cyclotourisme, en collaboration avec les antennes touristiques locales. Autres innovations : le « Circuit du mois », détaillé et annoncé en première page, ainsi qu'un système de notation pour donner son avis sur une route ou connaître celui de ceux qui y ont déjà roulé. Pour l'heure, le site couvre la quasi-totalité des départements français. Mais, à terme, le réseau des longues véloroutes européennes devrait y figurer, les cartes étant d'ores et déjà élargies à l'ensemble du continent. veloenfrance.fr

■ À BICYCLETTE SUR LA VÉLO FRANCETTE

Seules ses extrémités sont maritimes : Ouistreham-Riva Bella sur la Manche, en Normandie, et La Rochelle, figure de proue charentaise sur l'Atlantique. Entre ces deux points, la Vélo Francette est une route verte de 630 km. « Elle traverse des campagnes qui racontent une histoire », résume Willy

Aubineau, responsable de la coordination de cet itinéraire qui vagabonde dans sept départements. Du nord au sud : Calvados, Orne, Mayenne, Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Vendée, Charente-Maritime. Annoncée tardivement l'an dernier, à la veille des vacances d'été, cette Vélo Francette était passée quasiment inaperçue. Elle prend donc cette année son vrai départ. Dotée, en plus d'un site Internet dédié, d'un topo-guide papier encore sous presse, à paraître le mois prochain aux Éditions Ouest-France. Son logo est un coq, un coq de clocher, une girouette stylisée dans un joyeux cocorico muet. Utilisé comme signalétique, dessiné en blanc sur fond rouge, ce symbole de la douce France accompagne les voyageurs tout au long du chemin. Lequel enchaîne voies « vertes » (réservées aux vélos) et voies « partagées » (moins de 500 voitures par jour). C'est une route bucolique qui longe des rivières, découvre des villages de charme et des petites villes de caractère.

Comme tous les grands itinéraires, la Vélo Francette a été tronçonnée. En cinq parties, en l'occurrence, saucissonnée chacune en trois à six étapes de 15 à 30 km. De Ouistreham à Domfront, la première tranche suit la vallée de l'Orne à travers la Suisse normande : c'est le seul terrain un brin escarpé. Le deuxième tronçon mène jusqu'à Angers et la Loire, au fil des eaux douces de la Varenne, de la Mayenne, de l'Oudon et de la Maine. Le troisième, entre Angers et Saumur, suit le fleuve roi français. Le quatrième musarde jusqu'à Niort par la vallée du Thouet aux cités fortifiées. Enfin, le dernier met le cap à l'ouest pour relier l'océan via le marais poitevin. À raison de 30 à 40 km par jour au guidon, on peut, en deux ou trois semaines, faire l'intégralité du parcours. À condition toutefois de transporter soi-même son baluchon sur le porte-bagages. Mais plusieurs morceaux de la Vélo Francette sont programmés par les agences spécialisées en formules tout compris et tout confort (location de vélo, classique ou à assistance électrique, étapes réservées et transferts des bagages). lavelofrancette.com et, spécial plans de route, safrantours.com, bicyclette-verte.fr et laval-tourisme.com